

MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE
DIRECTION GENERALE DE LA CULTURE
Service de la Jeunesse
Boulevard Léopold II, 44
1080 BRUXELLES

DOSSIER D'AGREMENT
en tant qu'Organisation de Jeunesse
Demande initiale ou de renouvellement

I.

Conditions générales

- | | |
|--|-------------------------------------|
| Demande initiale | <input type="checkbox"/> |
| Demande de renouvellement | <input checked="" type="checkbox"/> |
| Demande de changement de classe | <input type="checkbox"/> |
| Demande de changement d'indice | <input type="checkbox"/> |

Annexe n°1 de l'arrêté du Gouvernement de la Communauté française déterminant les modalités d'application du décret du 26 mars 2009 fixant les conditions d'agrément et d'octroi de subventions aux organisations de jeunesse

Nom de l'Association : ASBL PhiloCité

DOSSIER D'AGREMENT en tant qu'Organisation de Jeunesse

Partie réservée à l'Administration

	OUI	NON	Date
Dossier reçu	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Dossier complet	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si dossier incomplet, documents sollicités :

-
-
-

Dossier transmis à l'Inspecteur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avis de l'Inspecteur	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Proposition du Service de la Jeunesse	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Avis de la C.C.O.J.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Transmission de la proposition et des avis au Ministre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Ressort d'inspection :	
Inspecteur :	

DECISION DU MINISTRE

1. Agrément dans la catégorie :

- Mouvement thématique
- Mouvement de Jeunesse
- Service de Jeunesse
- Fédération d'Organisations de Jeunesse
- Fédération de Centres de Jeunes

2. Admission dans un dispositif particulier :

- Actions décentralisées et permanentes des mouvements de jeunesse
- Actions de formation et aux expertises pédagogiques
- Actions d'animation en collaboration avec les écoles
- Actions d'interpellation et de lutte active contre les mouvements extrémistes
- Actions de sensibilisation politique et étudiante, à la participation citoyenne et à la démocratie
- Actions destinées à des publics spécifiques
- Actions d'éducation des jeunes aux médias
- Actions transversales et de partenariat entre OJ et CJ

3. Classe de financement :

A la date du

Décision prise le

DEMANDE D'AGREMENT

- Demande initiale
 Demande de renouvellement
 Demande de changement de classe
 Demande de changement d'indice

Classe et indice de l'année en cours : Classe 1, Indice 0.....

Liège, le 19 février 2016

Nom de l'association : ASBL PhiloCité

Adresse : Rue Pierreuse, 21

4000 Liège

A l'attention du Ministre de la Jeunesse

Monsieur/Madame le/la Ministre,

1. Nous sollicitons l'agrément de notre association PhiloCité sise à Liège (4000) rue Pierreuse n°21 dans la **catégorie** suivante :

- Mouvement thématique
 Mouvement de Jeunesse
 Service de Jeunesse
 Fédération d'Organisations de Jeunesse
 Fédération de Centres de Jeunes

2. Nous sollicitons l'agrément du plan d'action de notre association dans la **classe de financement** suivante :

- | | | | | |
|---------------------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|-----------------------------|
| <input type="checkbox"/> 1 | <input type="checkbox"/> 11 | <input type="checkbox"/> 21 | <input type="checkbox"/> 31 | <input type="checkbox"/> 41 |
| <input type="checkbox"/> 2 | <input type="checkbox"/> 12 | <input type="checkbox"/> 22 | <input type="checkbox"/> 32 | <input type="checkbox"/> 42 |
| <input checked="" type="checkbox"/> 3 | <input type="checkbox"/> 13 | <input type="checkbox"/> 23 | <input type="checkbox"/> 33 | <input type="checkbox"/> 43 |
| <input type="checkbox"/> 4 | <input type="checkbox"/> 14 | <input type="checkbox"/> 24 | <input type="checkbox"/> 34 | <input type="checkbox"/> 44 |
| <input type="checkbox"/> 5 | <input type="checkbox"/> 15 | <input type="checkbox"/> 25 | <input type="checkbox"/> 35 | <input type="checkbox"/> 45 |
| <input type="checkbox"/> 6 | <input type="checkbox"/> 16 | <input type="checkbox"/> 26 | <input type="checkbox"/> 36 | <input type="checkbox"/> 46 |
| <input type="checkbox"/> 7 | <input type="checkbox"/> 17 | <input type="checkbox"/> 27 | <input type="checkbox"/> 37 | <input type="checkbox"/> 47 |
| <input type="checkbox"/> 8 | <input type="checkbox"/> 18 | <input type="checkbox"/> 28 | <input type="checkbox"/> 38 | <input type="checkbox"/> 48 |
| <input type="checkbox"/> 9 | <input type="checkbox"/> 19 | <input type="checkbox"/> 29 | <input type="checkbox"/> 39 | <input type="checkbox"/> 49 |
| <input type="checkbox"/> 10 | <input type="checkbox"/> 20 | <input type="checkbox"/> 30 | <input type="checkbox"/> 40 | <input type="checkbox"/> 50 |

3. **l'indice**¹ choisi par l'O.J. est le suivant :

¹ Les O.J. sollicitent, au sein des catégories visées aux articles 6 à 10, leur classement dans une des 50 classes de financement selon les critères et tableaux déterminés à l'article 14 § 2 à 6 et choisissent un des 8 indices de financement suivants sur base de leur nombre de travailleurs et des critères spécifiques de chaque catégorie :

- a) indice .0 : 1 travailleur au minimum ;
 b) indice .1 : 2,5 travailleurs au minimum ;

.0 .1 .2 .3 .4 .5 .6 .7

4. Nous sollicitons notre admission dans le cadre d'un dispositif particulier :

- Actions décentralisées et permanentes des mouvements de jeunesse
- Actions de formation et aux expertises pédagogiques
- Actions d'animation en collaboration avec les écoles
- Actions d'interpellation et de lutte active contre les mouvements extrémistes
- Actions de sensibilisation politique et étudiante, à la participation citoyenne et à la démocratie
- Actions destinées à des publics spécifiques
- Actions d'éducation des jeunes aux médias
- Actions transversales et de partenariat entre OJ et CJ

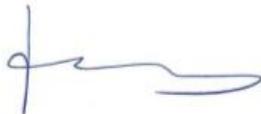
Nous ajoutons avoir pris connaissance du décret du 26/03/2009 et des documents annexes². Nous déclarons vouloir nous y conformer.

Les renseignements et documents indispensables pour la prise en considération de notre demande sont annexés à la présente

Nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments respectueux.

Pour le Conseil d'Administration,

Le Secrétaire,



Denis Pieret

Le Président,



Marc-Antoine Gavray

-
- c) *indice .2 : 4 travailleurs au minimum ;*
 - d) *indice .3 : 6 travailleurs au minimum ;*
 - e) *indice .4 : 9 travailleurs au minimum ;*
 - f) *indice .5 : 17 travailleurs au minimum ;*
 - g) *indice .6 : 25 travailleurs au minimum ;*
 - h) *indice .7 : 36 travailleurs au minimum. »*

² Dans un souci d'information, les tableaux actualisés visés aux articles 14 et 59 du décret sont joints aux formulaires types.

I. Conditions générales

1. IDENTIFICATION DE L'ASSOCIATION :

a. Nom de l'association :	
ASBL PhiloCité	
Adresse du siège social :	
Rue Pierreuse, 21	
Code Postal	4000
Localité	Liège

b. Téléphone :	
n° de téléphone et libellé complet. 04 250 59 19 / 0471 85 20 35	
<i>(Joindre une copie de la dernière facture de téléphone de l'association)</i>	Annexe 1 <input type="checkbox"/>

c. Web & email :	
Adresse em@il	philocite@philocite.eu
Site Internet	www.philocite.eu

Nom de la Fédération à laquelle vous êtes éventuellement affilié : ProJeuneS

En cas de double affiliation : à quelle fédération donnez-vous mandat pour vous représenter au sein de la CCOJ ?

2. CRITERES GENERAUX

a. Statut de l'asbl :			
	N° d'entreprise : 830.226.258		
	Date de création : 14/10/2010		
	Joindre une copie des statuts coordonnés et la dernière parution au Moniteur	Annexe 2	<input checked="" type="checkbox"/>
b. Organes de gestion :			
	Fournir l'annexe relative à la liste des membres de l'Assemblée générale et leur date de naissance	Annexe 3	<input checked="" type="checkbox"/>
	Remplir l'annexe relative à la liste des membres du Conseil d'Administration telle que déposée au Greffe	Annexe 4	<input checked="" type="checkbox"/>
	Rendre disponible la liste des membres au siège de l'association		<input checked="" type="checkbox"/>
c. Compte bancaire :			
	Numéro : BE66 9730 1900 3243		
	Joindre un virement pré-imprimé, une attestation bancaire ou un extrait de compte (le compte doit être au nom de l'association)	Annexe 5	<input checked="" type="checkbox"/>
d. Comptes relatifs à l'année écoulée.		Annexe 6	<input checked="" type="checkbox"/>
e. Assurances :			
	- « responsabilité civile » (couvrant toutes les activités).	Annexe 7	<input checked="" type="checkbox"/>
	<i>Nom de la Compagnie : Ethias</i> <i>N° de la Police : 45.260.793</i>		
f. Infrastructures du siège social :			
	- <u>propriétaire</u> : Joindre une copie de l'acte de propriété ou copie du revenu cadastral	Annexe 8	<input checked="" type="checkbox"/>
	- <u>locataire</u> : Joindre une copie de la convention d'occupation passée avec un pouvoir public ou copie du bail de location		

g. Zones couvertes :			
Zone 1 : la région bilingue de Bruxelles-Capitale			<input checked="" type="checkbox"/>
Zone 2 : la province du Brabant wallon			<input checked="" type="checkbox"/>
Zone 3 : la province du Hainaut			<input checked="" type="checkbox"/>
Zone 4 : la province de Namur			<input checked="" type="checkbox"/>
Zone 5 : la province de Liège, à l'exception des communes de la Communauté germanophone			<input checked="" type="checkbox"/>
Zone 6 : la province de Luxembourg			<input checked="" type="checkbox"/>
Zone 7 : la zone en dehors des territoires de la région de langue française et de la région bilingue de Bruxelles-Capitale			<input checked="" type="checkbox"/>
h. Accessibilité habituelle:			
Permanences ³ du siège social :			
Lundi de à			
Mardi de à			
Mercredi de 9h à 12h			
Jeudi de 9h à 12h			
Vendredi de à			
Samedi de à			
Dimanche de à			
Période de fermeture annuelle : du 01/08 au 31/08			
Joindre la liste des documents produits au cours du quadriennat écoulé par l'Association (revue, journal, affiches, nom du site internet, etc.)	Annexe 9		<input checked="" type="checkbox"/>
Joindre les conditions d'adhésions aux activités, programmes et équipements	Annexe 10		<input checked="" type="checkbox"/>
i. Equipe d'animation :			
Membres de l'équipe d'animation : liste	Annexe 11		<input checked="" type="checkbox"/>
J. Travailleurs de l'association :			
Permanent(s) : copie des contrats de travail disponibles au siège de l'association	Annexe 12		<input checked="" type="checkbox"/>
Liste des travailleurs pédagogiques tels que visés aux articles 67 et 68 du décret	Annexe 12		<input checked="" type="checkbox"/>
Liste des travailleurs tels que visés à l'article 69	Annexe 12		<input checked="" type="checkbox"/>
Liste des autres travailleurs	Annexe 12		<input checked="" type="checkbox"/>

³ L'horaire de ces permanences peut être adapté aux activités de l'OJ.

Nom de l'association : PhiloCité A.S.B.L. - N° d'entreprise : 830.226.958 – Rue Pierreuse, 21 – 4000 Liège

Annexe 3 : Liste des membres de l'ASBL PhiloCité au 06/05/2015

	NOM	PRENOM	ADRESSE	CODE POSTAL	LOCALITÉ	DATE DE NAISSANCE
1	Bouvy	Charlotte	Rue Sainte-Marguerite, 389	4000	Liège	87.12.28-198.97
2	Damit	Guillaume	Rue Joseph Henrion 10	4000	Liège	86.10.19-265.71
3	Deroo	Laurent	Rue Sartage, 63	4540	Ampsin	83.09.19-299.64
4	Dutilleux	Sophie	Rue Pierreuse 56	4000	Liège	83.05.11-236.48
5	Ehx	Aurélie	Rue des Acacias, 24	4000	Liège	17/06/1980
6	Fahem	Kemel	Route de Houlteau, 38	4890	Thimister	24/09/1984
7	Franck	Stéphanie	Rue En-Glain, 115	4000	Liège	02/10/1975
8	Galetic	Stéphan	Chemin des Crêtes, 9	4130	Esneux	28/06/1977
9	Gavray	Marc-Antoine	Rue Agimont, 24	4000	Liège	12/05/1981
10	Hagelstein	Maud	Rue des Messes, 25	4130	Tilff	07/10/1980
11	Herla	Anne	Rue Naimette, 40	4000	Liège	07/07/1977
12	Jeanmart	Gaëlle	Rue César Franck, 44	4000	Liège	04/08/1975
13	Lafontaine	Bernard	Rue du Bois Garguenne, 67	4400	Flémalle	98.06.02-455.33
14	Lentini	Laura	Rue Auguste Hock, 14	4000	Liège	06/09/1981
15	Lieben	Marie	Rue Pierreuse, 121	4000	Liège	90.02. 08-124.85
16	Nafil	Salim	Rue Beauregard, 17	4020	Liège	99.03.08-243.65
17	Pieret	Denis	Rue En-Glain, 115	4000	Liège	20/07/1972
19	Pieron	Julien	Rue du Beau Site, 42	4032	Chênée	06/06/1979
19	Spoiden	Arnaud	Rue de la gare, 9b	4217	Héron	12/03/1984

Nom de l'association : PhiloCité A.S.B.L. - N° d'entreprise : 830.226.958 - Rue Pierreuse, 21 - 4000 Liège

Annexe 4 : Liste des membres du conseil d'administration de l'ASBL PhiloCité - Élus lors de l'AG du 6/5/2015

	NOM	PRENOM	FONCTION	ADRESSE	CODE POSTAL	LOCALITÉ	DATE DE NAISSANCE
1	BOUVY	Charlotte	Administratrice	Rue Sainte-Marguerite, 389	4000	Liège	87.12.28-198.97
2	DEROO	Laurent	Secrétaire	Rue Sartage, 63	4540	Ampsin	83.09.19-299.64
3	DUTILLEUX	Sophie	Administratrice	Rue Pierreuse 56	4000	Liège	83.05.11-236.48
4	GAVRAY	Marc-Antoine	Président	Rue Agimont, 24	4000	Liège	81.05.12- 023.92
5	PIERET	Denis	Trésorier	Rue En-Glain, 115	4000	Liège	72.07.20- 375.04

Nom de l'association : PhiloCité

ANNEXE N°12 : TABLEAU « SITUATION DU PERSONNEL »
POUR L'OCTROI DES SUBVENTIONS ORDINAIRE PREVUES AUX ARTICLES 59, 67, 68 et 69 DU
DECRET DU 26/03/2009.

CADRE DE L'EMPLOI DANS VOTRE ASSOCIATION

Il s'agit de spécifier, de manière non nominative, la composition de l'emploi dans l'association au 31 janvier, même si certains postes sont vacants momentanément.

nbre	Fonction (secrétaire général, directeur, coordinateur, animateur, animateur adjoint, administratif, ouvriers polyvalents...)	régime de travail (temps plein, mi-temps, etc)	Statut (permanent CFWB, ACS, APE, ex Fbie, Maribel, détaché pédagogique...)	Durée éventuelle de la convention (ex. APE à durée déterminée...)
------	--	--	---	---

1. Permanent(s) subsidié par la Communauté française ⁴

1	Coordinateur	Temps plein	Permanent CFWB	CDI
2				
3				

2. Personnel sous contrat de travail ou d'emploi, entièrement à charge de l'association

1	Animateur	Mi-temps		CDI
2				
3				

3. Personnel sous contrat dont le salaire est partiellement ou entièrement pris en charge par d'autres pouvoirs subsidiaires (ex-FBIE ⁵, APE, Maribel, ACS...)

1	Animateur/Formateur	Temps plein	APE	CDI
2				
3				
4				
5				

⁴ « permanents » : les travailleurs visés à l'article 9, 1° du décret du 24 octobre 2008 déterminant les conditions de subventionnement de l'emploi dans les secteurs socioculturels de la Communauté française et subventionnés conformément à l'article 16 du décret du 24 octobre 2008 précité ;

⁵ « ex-fbie » : les travailleurs visés à l'article 9 alinéa 1^{er}, 2° du décret du 24 octobre 2008 déterminant les conditions de subventionnement de l'emploi dans les secteurs socioculturels de la Communauté française et subventionnés conformément à l'article 16 du décret du 24 octobre 2008 précité ;

4. Personnel sous contrat APE dans le cadre de l'article 69 du décret.				
1				
2				
3				
4				
5				

5. Personnel détaché de l'enseignement ou engagé dans le cadre des dispositions de l'article 67				
1	Animateur/Formateur	Temps plein	Détaché pédagogique	3 ans
2	Animateur/Formateur	Temps plein	Détaché pédagogique	3 ans
3				
4				
5				
Total composition emploi (1 à 5)				
Dont emploi mutualisé dans les autres organisations				

6. Personnel œuvrant à l'objet social de l'association dans le cadre de mutualisation d'emplois				
1				
2				
3				
4				
5				
TOTAL EN EQUIVALENT TEMPS PLEIN		4,5		

Fait à Liège le 19 février 2016

Certifié sincère et véritable

Signature (nom et fonction)



Marc-Antoine Gavray, Président

3. EVALUATION DU PLAN QUADRIENNAL PRECEDENT

Uniquement pour les demandes de renouvellement

L'évaluation de la mise en œuvre du plan quadriennal précédent doit être rédigée sur papier libre et ne pas excéder 25 pages.

Elle doit comprendre :

- Les objectifs initiaux
- Les activités menées sur chaque zone d'activités
- Les moyens développés pour atteindre l'objectif
- L'évaluation et les ajustements éventuels

Remarque : si le plan quadriennal de votre organisation de jeunesse est agréé dans un des dispositifs particuliers, veuillez mettre en exergue, dans son évaluation, les spécificités liées à ce dispositif en tenant compte des critères spécifiques du dispositif précisés par le décret. Il vous est loisible d'y apporter les illustrations que vous jugeriez utiles.

Fait à Liège, le 19 février 2016

Nom Marc-Antoine Gavray

Fonction Président

Signature



Avis de l'Inspection :

Proposition de l'Administration :

Table des matières

I Préambule – Questionner l'évaluation.....	17
1.1 Évaluer ?.....	17
1.2 Qui évalue quoi ?.....	17
1.3 Qu'est-ce qu'on évalue ?.....	18
1.4 Comment évaluer ?.....	18
1.5 À quoi l'évaluation sert-elle ?.....	19
2 Présentation du rapport d'évaluation quadriennal 2013-2016.....	19
3 Objectifs initiaux – Les grandes lignes du plan quadriennal 2013-2016.....	19
3.1 Axe 1 – Favoriser le développement d'aptitudes philosophiques chez les enfants et les adolescents.....	20
3.2 Axe 2 – Mieux connaître et faire connaître la pratique de la philosophie avec les jeunes :..	20
3.2.1 Méthodologie de l'animation.....	21
3.2.2 Philosophie politique de l'éducation.....	21
3.2.3 Évaluation.....	21
3.3 Axe 3 – Former à la pratique de la philosophie avec les jeunes.....	21
4 Activités menées sur chaque zone d'activités - Données quantitatives synthétiques par année, par axe et par zone.....	22
4.1 Volume 2013.....	22
4.2 Volume 2014.....	23
4.3 Volume 2015.....	23
5 Quelques actions exemplatives.....	23
5.1 Axe 1 – Philosophier avec des enfants – Le projet « Philosoph'art » de l'École des Érables (Zone 5 – depuis 2012).....	24
5.1.1 Préambule.....	24
5.1.2 Le projet.....	24
5.1.3 Enjeux socio-politiques (point 1 de l'axe 1).....	25

5.1.4 La durée de l'expérience (point 2 et 3 de l'axe 1).....	25
5.1.5 Art et philosophie (point 4 et 5).....	26
5.1.6 Objectifs.....	26
5.1.7 Principes directeurs et enjeux du projet : évaluation et évolution.....	27
5.1.8 Effets observés.....	28
5.1.9 Perspectives.....	29
5.2 Axe 2 – L'intégration de PhiloCité dans un réseau de recherche international – Chaire UNESCO (Zone 7, depuis 2013).....	30
5.2.1 Historique.....	30
5.2.2 Quelques activités majeures par année.....	30
5.2.2.1 2013.....	30
5.2.2.2 2014.....	31
5.2.2.3 2015.....	31
5.2.3 Chaire UNESCO : « La pratique de la philosophie avec les enfants : une base pour le dialogue interculturel et la transformation sociale ».....	32
5.3 Axe 3 – Former à la pratique de la philosophie avec les jeunes : Le Certificat d'université en pratiques philosophiques à l'Université de Liège (Zone 5, depuis 2014).....	33
5.3.1 Origine et contexte.....	33
5.3.2 Programme 2014-2015.....	34
5.3.2.1 Méthodes philosophiques – 15h – Coordination : Marc-Antoine Gavray.....	34
5.3.2.2 Éthique et politique de l'animation philosophique – 15h – Coordination : Anne Herla (Cours assuré collégalement par Marc-Antoine Gavray, Anne Herla, Gaëlle Jeanmart, Denis Pieret).....	35
5.3.2.3 Formation aux dispositifs d'animation philosophique – 60h – Titulaires : Gaëlle Jeanmart, Denis Pieret.....	35
5.3.2.4 Stages cadres et pratiques réflexives – 15 h – Coordination : Anne Herla.....	36
5.3.2.5 Création d'outil et analyse de ses enjeux – Coordination : Marc-Antoine Gavray.....	36
5.3.3 Évaluation de la première promotion.....	36
6 Moyens développés pour atteindre les objectifs.....	37
6.1 Moyens méthodologiques.....	37
6.2 Moyens d'action.....	38
6.3 Moyens matériels.....	39

I Préambule – Questionner l'évaluation

1.1 Évaluer ?

La question de l'évaluation est omniprésente dans notre société. On peut même soutenir que nous vivons dans une « ère du rapport » : l'exigence d'évaluation s'insinue dans tous nos rapports sociaux, tant professionnels que personnels¹. L'évidente utilité du rapport d'évaluation (pour s'améliorer, pour mieux connaître le marché, pour mieux vivre ensemble, etc.) a pourtant une histoire, cela n'est ni an-historique ni universel. Soucieux de mener notre action de manière consciente, critique mais cohérente et constructive, nous avons saisi cette question à bras le corps. Ne souhaitant pas nous mouler dans une forme d'évaluation qui souvent n'est qu'un avatar de l'enquête de satisfaction du client vis-à-vis du fournisseur, nous avons intégré une procédure d'évaluation qualitative qui s'appuie sur les compétences philosophiques que nous travaillons dans chacun des axes de nos actions.

1.2 Qui évalue quoi ?

Généralement, on attend des participants qu'ils évaluent leur degré de satisfaction, dans quelle mesure l'activité a répondu à leurs attentes, leurs besoins, etc. Et on attend des animateurs ou des formateurs qu'ils évaluent leur degré de réussite à exécuter ce qu'ils avaient l'intention de faire. Deux problèmes sont ici à souligner.

D'abord, la question des attentes est épineuse, parce qu'elles sont souvent floues et impensées ou parce qu'elles sont parfois déterminées par des circonstances indépendantes de l'activité annoncée. Certaines attentes par ailleurs ne sont pas légitimes (au sens où il ne serait aucunement légitime de viser la satisfaction d'attentes étrangères, voire même opposées, à nos objectifs). Dès lors, elles ne sont pas légitimes non plus comme critère d'évaluation – or, c'est précisément à partir de la satisfaction de ses attentes qu'un participant juge généralement la réussite d'une activité. Il nous importe ainsi, avant de commencer une activité, de rendre explicites les attentes des participants, de les clarifier et d'annoncer tout de go celles que nous ne chercherons pas à combler et celles que nous serons en mesure de rencontrer parce qu'elles croisent nos objectifs. Nos activités reposent avant tout sur une dynamique, à la fois collective et individuelle, qui requiert une attention à ce qui est en train de se jouer, là, au moment où nous essayons de réfléchir ensemble. Désamorcer les attentes, dépasser le nombrilisme des attentes (qu'elles soient déçues ou rencontrées) est nécessaire à une bonne mise en condition, pour rendre possible une disponibilité intellectuelle et relationnelle à autre chose, d'éventuellement inattendu.

Le deuxième problème du mode d'évaluation – qui rappelle la structure consommateur/vendeur (j'ai eu ce que je voulais/j'ai donné ce que j'avais promis) – suppose un clivage dans le groupe entre deux types d'individus. L'ensemble du groupe a pourtant vécu une expérience commune et c'est précisément celle-là qui nous intéresse. Notre effort porte sur une meilleure prise de conscience des processus à l'œuvre dans une discussion pour que celle-ci soit réellement collective. Les attentes et l'empire du consommateur qu'elle peuvent imposer doivent être à la fois prise en compte et désamorcées. Que ce soit dans nos animations, dans nos formations ou dans la manière dont nous menons en équipe nos recherches, ce qui

¹ PhiloCité a écrit une étude sur ce sujet en 2012, *L'ère de l'évaluation, une mythologie de notre temps*, CDGAI.

importe est de l'ordre du processus collectif : l'attention à l'autre et à sa pensée, la rigueur et l'honnêteté de l'argumentation, la clarté des idées émises, l'articulation des idées les unes aux autres, l'intérêt et le plaisir vécu, les mécanismes que l'on met à jour, les obstacles identifiés, etc. C'est donc l'ensemble des individus composant le groupe ayant parcouru le même cheminement qui sont invités à évaluer, depuis des positions similaires, les processus vécus en situation.

1.3 Qu'est-ce qu'on évalue ?

Nous cherchons donc à évaluer non pas une satisfaction qui se donnerait spontanément, mais des processus conscientisés, des écueils et des trouvailles découverts chemin faisant. Il faut ici souligner un point essentiel qui anime l'ensemble de nos actions : il faut dédramatiser le rapport à l'erreur. Il nous semble essentiel, si l'on cherche à s'émanciper, de pouvoir se rapporter à ses erreurs et à celles des autres sous un mode curieux, intéressé et positif. L'erreur est pour nous toujours l'occasion de découvrir quelque chose d'insoupçonné, une nouvelle piste à poursuivre ou un exemple typique de ce qu'il s'agit de mettre en lumière. Et pour libérer le poids qui inhibe bien souvent les jeunes sous l'effet de l'école, il faut favoriser l'entrée dans la dynamique du moment.

L'enjeu est un double déplacement par rapport à la façon classique d'évaluer : ce sont les participants qui évaluent (et non les animateurs ou formateurs). Ils n'évaluent pas leur leur satisfaction, mais le processus, ses obstacles, ses réussites en étant *solidaires de ce processus* et non clients.

1.4 Comment évaluer ?

Évaluer s'apprend. Nous faisons travailler l'évaluation par le biais d'observations précises, identifiables et partageables de façon à post-poser le jugement de valeur et à l'appuyer sur des jugements d'observation qui en fondent la validité². Qu'est-ce qui a été dit précisément ? Quels gestes observables ont été posés ? À quel moment ? Nous remarquons effectivement combien l'évaluation d'une animation peut être confuse, voire inexacte, et souvent empreinte d'un vague sentiment, surtout quand l'observation porte sur de longues périodes. Dans certains contextes (de formation, par exemple, et d'auto-formation quand nous cherchons nous-mêmes à évaluer nos pratiques), nous nous appuyons sur des enregistrements vidéo, sur de très courtes séquences passées au peigne fin, afin de travailler davantage l'acuité du regard et du jugement. L'avantage de la vidéo est qu'on peut l'arrêter encore et encore, ce qu'il n'est jamais possible de faire dans l'action. C'est donc un outil privilégié pour apprendre à regarder pleinement ce qui est à voir, en dehors du « suis-je bon ? », « suis-je mauvais ? », « suis-je satisfait ? », « suis-je insatisfait ? » La rétroaction permet de comprendre les jeux et les enjeux inhérents à la discussion philosophique et aux objectifs qu'elle poursuit, et d'apprendre à repérer le *kairos*, cette occasion qui ne passe qu'une fois et fugacement, et qu'il faut pouvoir saisir au passage quand on anime une discussion.

Il est important de former une intelligence de l'observation, chez nous, chez les jeunes (dès le plus jeune âge) et chez les adultes que nous formons. Nous cherchons à développer une compétence et une habitude de l'observation minutieuse des faits en dehors du jugement de valeur qui a tendance à globaliser hâtivement.

2 Voir notre document « Aide à l'observation » de la rubrique « Outils pour les animateurs », http://www.philocite.eu/basewp/wp-content/uploads/2014/02/PhiloCite_2014_12_2_Observation_atelier_animateur.pdf

1.5 À quoi l'évaluation sert-elle ?

Nous ne nous évaluons pas parce qu'il faut bien le faire, parce qu'il faut remplir un dossier (dans ce cas, l'évaluation risque d'être contre-productive : au lieu d'évaluer pour comprendre mieux et s'améliorer, on finirait par évaluer de manière procédurale et mécanique, à côté des enjeux véritables). Nous nous évaluons parce que nous sommes animés par un souci constant de remise en question de nos pratiques. Plus encore, que la philosophie devienne une « pratique » (plutôt qu'une discipline académique) n'a de sens qu'à la considérer comme une pratique réflexive, soucieuse de ce qu'elle met en place, de la correspondance entre les dispositifs et leurs ambitions, les moyens et les fins, les conditions et leurs effets.

Nous recueillons les évaluations de nos activités pour les traiter en commun dans nos réunions bi-mensuelles, ou lors de réunions de travail spécifiques.

Une fois par an, nous organisons également une mise au vert pour l'équipe élargie (employés et bénévoles) où nous évaluons l'ensemble de nos activités, autant les animations, les formations, que la communication interne et externe, le climat de travail et ses conditions.

2 Présentation du rapport d'évaluation quadriennal 2013-2016

Lors du dépôt de notre dossier de reconnaissance initiale, nous avons structuré notre plan quadriennal selon trois axes correspondant à trois enjeux fondamentaux qui nous animent : 1) Favoriser le développement d'aptitudes philosophiques chez les enfants et les adolescents, 2) Mieux connaître et faire connaître la pratique de la philosophie avec les jeunes et 3) Former à la pratique de la philosophie avec les jeunes.

Nous présenterons donc ici la synthèse des résultats des trois dernières années, en les structurant selon ces trois axes. Afin de vous faire vivre le concret de notre pratique sans vous surcharger d'informations, nous présenterons dans le détail un projet clé par axe, qui nous paraît représentatif de notre activité et de ses enjeux, en y mettant en évidence les moyens développés, la manière dont nous l'avons évalué et dont il a évolué. Nous restons bien entendu à votre disposition pour de plus amples informations sur d'autres projets qui vous intéresseraient particulièrement.

Vous trouverez une vision exhaustive de nos activités dans les rapports 2013, 2014 et 2015 dont vous disposez déjà, et que nous joignons en annexe. Lorsque nous avons rédigé le rapport d'activités de notre première année de reconnaissance en tant qu'organisation de jeunesse, l'effort d'évaluation de nos activités nous a conduit à élargir la structure en trois points du plan quadriennal et à le réorganiser de la manière suivante : 1) Ateliers de discussions philosophiques, 2) Formations et partage de pratiques, 3) Création d'outils pédagogiques, 4) Recherches. Nous faisons ainsi la place à l'évolution naturelle d'un *projet*, prospectif et programmatique, vers sa *réalisation* concrète. Les objectifs fondamentaux sont les mêmes, seule la structure permettant d'en faire rapport diffèrerait. Pour que vous puissiez évaluer plus aisément notre activité, nous choisissons ici de nous aligner sur le plan quadriennal rendu au moment de notre reconnaissance et de revenir ainsi à la structure primitive en trois axes.

3 Objectifs initiaux – Les grandes lignes du plan quadriennal 2013-2016

L'objet social de PhiloCité est de sensibiliser et d'interpeller largement la société par des activités (ateliers et formations) et des analyses visant à promouvoir les compétences philosophiques (réflexion, argumentation, ...) auprès d'un large public, notamment via la réalisation d'articles et d'outils pédagogiques,

de documentaires, de conférences et de tables-rondes. Nous cherchons également à favoriser les échanges et les collaborations entre praticiens de la philosophie belges et étrangers.

Notre principale activité reste cependant l'animation de discussions philosophiques auprès des jeunes. Quelles questions se posent-ils sur le monde et leur existence ? Comment peuvent-ils en discuter ensemble ? Comment peuvent-ils enrichir cet avis en sortant d'une vision soit superficielle de la discussion, soit antagoniste (nous ne discuterions qu'avec ceux avec lesquels nous sommes d'accord) ?

La philosophie est généralement perçue comme une discipline ou une attitude réservée à des initiés ou comme un luxe, un supplément intellectuel, une distinction pour une élite. Considérant que la philosophie, son histoire, ses méthodes et ses outils, est un vecteur d'émancipation, PhiloCité se donne au contraire pour objectif de toucher *tous* les publics, et donc particulièrement un public qui spontanément ne s'intéresserait pas à la philosophie. Nous insisterons sur cet objectif fondamental dans la section « Moyens » du présent rapport d'évaluation : l'enjeu est effectivement de savoir comment conduire à la philosophie ceux pour qui le mot rime avec ennui et inutile complexité. Nous y reviendrons également dans le deuxième volet du dossier (Conditions particulières), lorsqu'il sera question du public.

3.1 Axe 1 – Favoriser le développement d'aptitudes philosophiques chez les enfants et les adolescents

L'axe I concerne l'animation directe des jeunes dans des ateliers qui ont pour mission de travailler leurs modes d'expressions, d'argumentation et leur faculté de jugement. Ces ateliers développent leur sensibilité aux enjeux de société parce qu'elle prend le parti que leur avis compte et doit être entendu, s'il est du moins le fruit d'un travail de réflexion et de mûrissement et pas d'un jugement hâtif.

Cinq projets structuraient cet axe :

- Organiser davantage d'ateliers dans les écoles, particulièrement en discrimination positive pour rencontrer davantage les enjeux d'égalité du décret.
- Poursuivre des ateliers avec un même groupe pendant une plus longue durée, afin de mesurer les effets réels de l'atelier de philosophie en termes d'émancipation et d'engagement.
- Proposer nos animations à un public d'âges plus variés (étendre notre public initialement de 6 à 12 ans vers un public adolescent) et démultiplier ainsi le nombre d'ateliers.
- Rendre publiques les réalisations des enfants et des ados de façon à permettre l'expression de leurs idées au sein de la société. La valorisation liée à la publication est importante parce qu'elle permet de donner une confiance qui génère et régénère l'envie de penser par soi-même et avec les autres. Il s'agit aussi ici qu'une information puisse être délivrée aux jeunes, mais aussi par les jeunes.
- Inventer un jeu qui permette l'acquisition de compétences intellectuelles et relationnelles ciblées et rende plus ludiques les contraintes que la philosophie impose à la pensée et à la discussion (comme sont ludiques les règles d'un jeu).

3.2 Axe 2 – Mieux connaître et faire connaître la pratique de la philosophie avec les jeunes :

Sur le plan de la recherche, nous visons les échanges avec les chercheurs de terrains qui, en France et au Québec notamment, développent des programmes de recherche sur les mécanismes d'intégration, de

diminution de la violence et de gestion des conflits que l'atelier de philosophie porte en lui. Nous souhaitons à la fois continuer à nous former individuellement et collectivement auprès de toutes les « écoles » d'animation et entretenir un réseau déjà consistant de chercheurs en « Nouvelles Pratiques Philosophiques » (NPP), ainsi que l'UNESCO a choisi de nommer toutes ces pratiques qui « vulgarisent » la philosophie ou plus justement la rendent accessible à tous, y compris les enfants³.

Ce deuxième axe, concernant la formation, se divisait dans notre plan quadriennal en trois sous-points (méthodologie de l'animation, philosophie politique de l'animation et évaluation) eux-mêmes déclinés en sous-points plus précis.

3.2.1 Méthodologie de l'animation

Quatre projets structuraient ce point :

- A partir des comptes rendus de nos animations, écrire un manuel sur l'animation de discussions philosophiques.
- Proposer à la Communauté Française une synthèse des expériences d'ateliers philosophiques tentées en Belgique et ailleurs, en ajoutant des éléments d'adaptation de ces pratiques à la réalité socio-politique de la Communauté Française.
- Lancer une collection sur les méthodes différentes de la philosophie (réduction phénoménologique, généalogie, dialectique, doute cartésien et doute sceptique, etc.).
- Réaliser un documentaire sur l'atelier de philosophie et le présenter lors d'une soirée-débat, afin de conscientiser un public plus large aux enjeux citoyens de la philosophie avec les jeunes.

3.2.2 Philosophie politique de l'éducation

- Organiser un colloque de philosophie politique de l'éducation chaque année, destiné à ouvrir le débat sur toutes les grandes décisions relatives aux missions de l'école, aux contenus des enseignements et aux méthodes d'apprentissage, qui sont à quelque titre des décisions politiques qu'une réflexion philosophique doit préparer et accompagner.

3.2.3 Évaluation

- Développer une méthode d'évaluation qui ne porte pas sur l'acquisition d'un bagage théorique mais de compétences.

3.3 *Axe 3 – Former à la pratique de la philosophie avec les jeunes*

Cet axe vise la démultiplication de l'offre d'animation de discussions philosophiques : plus de gens seront formés, plus la pratique s'imposera en Communauté française. Le nombre de personnes formées n'est évidemment pas le seul objectif. Nous souhaitons que nos formations soient le reflet de la curiosité et de

3 Le mot « vulgariser » contient un mépris latent et signifie toujours une sorte de descente vers le peuple : comment se rendre accessible pour le plus inculte. Nous avons davantage le sentiment qu'une philosophie pour l'élite perd son sens, qui est celui d'entretenir un rapport plus réfléchi à son existence et au monde qui nous entoure. La philosophie est une discipline du quotidien, destinée à tous, en tant que nous sommes simplement des êtres humains.

l'exigence qui anime notre travail. Nous sommes ainsi les seuls en Belgique (et même en Europe, à notre connaissance) à former à quatre méthodes d'animation⁴.

3 projets structuraient cet axe :

- Former les enseignants et les professionnels de l'encadrement des jeunes à l'animation de discussions philosophiques. Il ne s'agit pas de faire rentrer une nouvelle discipline dans le cursus : le débat d'idées peut s'appliquer à n'importe quelle discipline. Sans bousculer l'actuel équilibre entre cours de religions et cours de morale, il est possible de rattraper un retard important pris par la Belgique en matière d'éducation à la philosophie, par la multiplication d'une offre de formation à l'animation d'ateliers de philosophie.
- Former les étudiants en philosophie de l'ULg, de façon à agrandir l'équipe d'animation et à proposer aux futurs titulaires d'un master en philosophie des débouchés élargis par l'expérience d'animation et par les formations suivies.
- Auto-formation continuée des animateurs de PhiloCité par des séances mensuelles d'exercices et des supervisions collectives dans un processus d'amélioration continue.

4 Activités menées sur chaque zone d'activités - Données quantitatives synthétiques par année, par axe et par zone

Le calcul du volume se fait de la manière suivante :

- Axe 1 : Un atelier de discussion philosophique, quelle que soit sa durée, compte pour 1 unité, un atelier philo-artistique, indépendamment de sa durée, compte pour 2 unités.
- Axe 2 : La rédaction d'un document issu d'un travail de recherche ainsi que la préparation et le prononcé d'une conférence comptent pour 5 unités (c'est le nombre de jours évalués pour la préparation – 4 – en plus de l'activité elle-même).
- Axe 3 : Une journée de formation compte pour 1 unité. Nous comptons également pour 1 unité la préparation d'un atelier ou d'une formation, lesquels sont toujours adaptés à la situation singulière d'intervention.

Pour plus de détails, veuillez vous référer aux rapports d'activités 2013, 2014 et 2015. L'axe 1 recouvre la rubrique « Animations enfants et adolescents », l'axe 2 les rubriques « Outils pédagogiques » et « Recherches », et l'axe 3 la rubrique « Formations ».

4.1 Volume 2013

886 activités sur les zones 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7, réparties comme suit selon les axes et les zones.

⁴ Ateliers de Réflexions sur la Condition humaine-AGSAS/Lévine ; Communautés de Recherches Philosophiques-M. Lipman, Discussions à Visées Philosophique et Démocratique-M. Tozzi, Maïeutique socratique-O. Brenifier.

2013	Axe 1	Axe 2	Axe 3	Total/zone
Zone 1	37	15	4	56
Zone 2	0	0	4	4
Zone 3	6	15	12	33
Zone 4	17	0	2	19
Zone 5	501	83	68	652
Zone 6	9	0	15	24
Zone 7	6	68	24	98
Total/axe	576	181	129	886

4.2 Volume 2014

1127 activités sur les zones 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7, réparties comme suit selon les axes et les zones.

2014	Axe 1	Axe 2	Axe 3	Total/zone
Zone 1	16	8	27	51
Zone 2	0	0	12	12
Zone 3	0	20	23	43
Zone 4	50	0	8	58
Zone 5	632	104	123	859
Zone 6	0	5	0	5
Zone 7	22	63	14	99
Total/axe	720	200	207	1127

4.3 Volume 2015

1105 activités sur les zones 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7, réparties comme suit selon les axes et les zones. Veuillez noter que le nombre d'activités a diminué en raison du lancement de notre projet PhiloCité-Recherches (dépôt d'un dossier en mars 2016). Certaines activités forment un tronc commun entre les deux associations et ne sont pas comptabilisées ici, même si nous les mentionnons dans notre rapport qualitatif.

2015	Axe 1	Axe 2	Axe 3	Total/zone
Zone 1	0	25	9	34
Zone 2	0	0	4	4
Zone 3	17	10	4	31
Zone 4	122	6	19	147
Zone 5	674	74	44	792
Zone 6	0	7	8	15
Zone 7	22	59	1	82
Total/axe	835	181	89	1105

5 Quelques actions exemplatives

Étant donné le grand volume des activités comptabilisées depuis le début de l'exécution du plan quadriennal, nous proposerons ici de mettre en exergue quelques activités plus représentatives de notre action, de façon à pouvoir mesurer comment un objectif se traduit dans un ensemble de pratiques minutieuses veillant à sa mise en œuvre. Nous y intégrerons également des éléments d'évaluation.

5.1 **Axe 1 – Philosopher avec des enfants – Le projet « Philosoph'art » de l'École des Érables (Zone 5 – depuis 2012)**

5.1.1 Préambule

Si nous choisissons de vous présenter ce projet parmi bien d'autres, c'est qu'il est multiple ; il combine animations, formations à l'animation des participants eux-mêmes⁵, réalisations publiques sous la forme d'expositions et de vidéos et enfin recherche-action permettant au processus d'être à la fois plus conscient de ses effets concrets et en mode d'amélioration continue. C'est un projet représentatif de notre activité et qui remplit ainsi 4 des 5 axes définis dans le plan quadriennal concernant l'animation des jeunes : il s'agit d'organiser dans une école bénéficiaire de discrimination positive (point 1) des ateliers philo sur toute la durée de la scolarité (point 2), en proposant donc nos ateliers de la maternelle à la sixième primaire et variant ainsi l'âge de notre public (point 3), ces cycles se clôturant par un événement public (point 4).

Nous avons consacré pas mal de séances de travail collectif la première année de notre reconnaissance à la confection d'un jeu philo (point 5) travaillant à la fois la coopération et les habiletés de pensée qui sont le socle de la philosophie. Le résultat est une boîte de jeu (faite « main »). Nous n'irons pas plus loin parce que nous ne sommes pas convaincus que la dimension ludique soit le cheminement le plus intéressant pour donner le goût de la philosophie. Ce n'est pas tant le jeu qui tisse le désir de philosopher que l'expérience de discussions enrichissantes, qui répondent à des questions réelles et à des difficultés concrètes de l'existence. Si ce 5^e point n'est plus une priorité pour nous (et ce même si nous continuons à proposer des moments ludiques dans nos ateliers), c'est qu'il ne rencontre pas au mieux l'objectif qu'il visait : stimuler le plaisir de *penser* ensemble.

5.1.2 Le projet

Ce projet est le fruit d'un partenariat avec une école fondamentale de la région liégeoise, partenariat établi depuis dix ans (c'est la première école avec laquelle nous avons travaillé) dans une volonté commune de rendre réels les droits des enfants, et d'en faire des participants actifs dans le processus de réflexion de leur vie. Ce partenariat est particulièrement porteur pour réaliser ces multiples dimensions et enjeux de notre action. Nous y sommes soutenus par la direction, les enseignants et les parents. L'activité « philo » a une histoire dans cette école, qui en fait un point de passage important pour les élèves.

Partant du postulat de l'éducabilité philosophique dès le plus jeune âge, notre activité principale consiste à faire de la philosophie avec les enfants dès l'âge de 5 ans. Nous nous plaçons ainsi dans les pas des quelques rares penseurs de la tradition qui soulignent, comme Épicure ou Montaigne, qu'il n'est jamais trop tôt pour commencer à philosopher : dès la nourrice, dit Montaigne. Nous considérons l'enfant comme un interlocuteur valable et souhaitons contribuer à construire l'homme dans l'enfant, comme sujet réflexif et critique. La posture éthique d'animation que nous endossons est celle d'un accompagnateur discret et solidaire sur le chemin de la pensée des enfants. Ce chemin est précisément celui par lequel ils tentent eux-mêmes de trouver un sens à ce qu'ils vivent.

Nous visons ainsi l'animation directe des jeunes dans des ateliers philo qui ont pour mission de travailler leurs modes d'expression de façon qu'ils soient plus soucieux des autres, leur argumentation de façon que leur avis soient mieux fondés et leur faculté de jugement de façon qu'ils ne soient pas les réceptacles passifs

5 Nous reviendrons sur la question de la participation des jeunes au fonctionnement de PhiloCité en fin de rapport.

d'une expertise adulte. à partir de Les quatre méthodes d'animation que nous pratiquons articulent soigneusement la dimension philosophique et la dimension citoyenne ou démocratique.

5.1.3 Enjeux socio-politiques (point 1 de l'axe 1)

Notre projet est ainsi porteur d'une visée profondément politique. L'enfant peut devenir plus riche et plus conscient à mesure qu'il intègre davantage de considérations sur les autres, sur le monde environnant et la société dans laquelle il vit. Les ateliers de philosophie ont une dimension citoyenne à la fois par le développement d'une conscience moins locale ou nombriliste et par le climat des discussions, d'entraide, d'écoute et d'équité dans l'accès à la parole partagée, climat cultivé pour rencontrer les problèmes d'incivilité et de violence scolaire et d'ethnisation des difficultés de coexistence d'enfants d'origines différentes.

L'école des Érables possède des caractéristiques intéressantes pour mener à bien ce projet : c'est une école riche de mixité sociale et bénéficiaire de discriminations positives⁶. C'est une école à pédagogie active avec laquelle nous partageons les objectifs d'épanouissement de l'enfant, de développement de la coopération, de la confiance en soi, de la solidarité et de l'ouverture aux autres et à leurs cultures. L'école a d'ailleurs récemment obtenu le label « École des droits de l'enfant » de l'ONG Plan Belgique (www.planbelgique.be)⁷. Nous travaillons sur les conditions qui permettent à un cycle de philo de produire ses meilleurs effets. Parmi ces conditions : un cadre soutenant symboliquement le projet, l'accompagnant soigneusement et constamment, occupant une juste position dans ce projet en accord avec nos animateurs, un partage des convictions émancipatrices qui animent notre travail et exigent la culture d'un certain nombre de vigilances et de réflexes de non discrimination des élèves. Ce partenariat réunit toutes ces conditions favorables.

Cette expérience nous permet d'évaluer l'effectivité de nos ambitions en termes d'émancipation, c'est le deuxième intérêt de ce partenariat : quels enfants, quels parents, choisiront spontanément de suivre des ateliers de philosophie ? Sans conteste ceux venant des couches socio-culturellement privilégiées. Nous le constatons à chaque fois que nos ateliers de philosophie se font sur inscription libre, en dehors du temps scolaire. Or, un des objectifs majeurs de PhiloCité est de rendre la philosophie accessible à *tous*, considérant qu'elle est un ferment pour l'épanouissement et l'émancipation individuels et pour la cohésion démocratique.

Le projet est soutenu activement par les enfants eux-mêmes, qui le sollicitent chaque année et qui sont invités régulièrement en cours d'année à renouveler leur engagement. Il s'intègre dans un projet pédagogique qui va bien au-delà d'un simple apprentissage scolaire et qui touche à des enjeux de construction de futurs adultes critiques, ouverts sur le monde et en prise sur leurs vies.

5.1.4 La durée de l'expérience (point 2 et 3 de l'axe 1)

La première rencontre entre le Groupe scolaire Arnould Clause (école Naniot) et PhiloCité remonte à près de dix ans et a permis d'enrichir mutuellement nos pratiques. Le partenariat actuel avec les Érables (la plus petite des deux implantations, bénéficiaire de discriminations positives) en est à sa quatrième année. En 2012-2013, la classe de 5^e et 6^e primaires a vécu quinze ateliers philo-art, de deux heures chacun. En 2013-2014, 2014-2015 et 2015-2016, le projet s'est étendu aux trois classes de primaire (1^{ère}-2^e, 3^e-4^e, 5^e-6^e), à

6 Les classes sont mixtes : elles comportent des enfants en insertion et des enfants en situation normale. Seuls les enseignants et la direction ont connaissance de la situation des enfants.

7 Voir <http://www.rtl.be/videos/video/497348.aspx> et <http://www.rtc.be/reportages/262-general/1461848-naniot-obtient-le-label-droit-de-lenfant>

raison de quinze ateliers dans chaque classe. Dans trois ans, nous serons en mesure d'évaluer les effets réels – et non postulés – d'une fréquentation régulière de la philosophie durant tout le cycle primaire. Le premier intérêt de ce partenariat privilégié est donc de suivre plusieurs groupes sur une longue durée. (Cette année, un nouveau cycle vient de s'ouvrir en troisième maternelle – ce qui allongera encore la durée du cycle.) Cette durée est indispensable au développement des enjeux profonds de l'atelier de philo : il s'agit de modifier des réflexes intellectuels, de prendre goût au questionnement (contre une culture autant scolaire que d'entreprise qui valorise les solutions, l'immédiateté et l'efficacité) et à la complexité permettant une construction à partir d'avis différents, qu'on n'opposerait donc pas de façon binaire (il s'agit ici de contrer une culture du débat, qui simplifie et oppose trop vite les contradictoires).

5.1.5 *Art et philosophie (point 4 et 5)*

Les enfants sont partenaires à part entière de ce projet. C'est d'eux que vient l'idée d'une combinaison entre expression philosophique et expression artistique. Un essai fut tenté un jour, pour donner la place au plaisir et au désir de philosopher. Il fut concluant, évalué positivement et plébiscité par les enfants. Les ateliers de discussions philosophiques visent la construction, par des techniques d'élaboration collective d'une pensée à la fois singulière et rigoureuse, des compétences nécessaires à la vie démocratique. Les ateliers artistiques, intimement liés aux fruits de la réflexion commune, offrent l'occasion d'exercer la pensée de manière non verbale et d'abord plus solitaire. Les aller et retour entre la pensée verbalisée et l'art enrichissent les concepts et leur donnent vie. L'expérience menée depuis trois ans a montré le grand intérêt de cette articulation, où chacun des volets du double atelier donne du souffle et de la consistance à l'autre. La particularité de l'angle sous lequel PhiloCité pense les ateliers philo-arts réside dans l'accent mis sur l'essai et l'erreur, sur la recherche, tant dans la pensée que dans le geste artistique. La cohérence réside donc également dans le soin que nous apportons à rendre l'erreur fertile et à instiller un rapport à celle-ci qui soit porteur d'émancipation.

5.1.6 Objectifs

- S'ouvrir au monde, aux autres, à soi-même, à l'imaginaire.
- Apprendre à poser sa pensée, à l'exprimer, à remettre en question ses opinions par un processus à la fois individuel et collectif. Apprendre à cultiver l'esprit critique pour échapper au simple bouillonnement d'idées : la discussion et l'expression artistique doivent conduire chacun à se détacher de ses convictions intuitives, tout autant que du discours dominant.
- Se familiariser avec l'écrit, la rédaction de synthèses et de récits des discussions ainsi qu'à la mise en page et à l'expression artistique dans le but d'offrir dans l'espace public un compte rendu personnel, sensible et créatif.
- Développer la confiance en soi, l'ouverture aux autres, la curiosité, l'habileté à prendre la parole et la reconnaissance de la valeur de la parole de chacun ;
- Apporter un regard artistique, graphique et créatif par le voyage entre discussion philosophique et création artistique. Ce va-et-vient entre les disciplines permet d'aborder la thématique sous différents points de vues, de prendre du recul, de ne pas se fixer sur sa première idée, mais d'alimenter sa propre réflexion et de la nourrir des apports collectifs ;

- Ce double atelier permet aussi à chacun de trouver sa propre personnalité, de valoriser son message en expérimentant différents moyens d'expression, afin de trouver sa singularité et sa place au sein du groupe, en faisant de l'élève un citoyen pensant, responsable, actif et solidaire.

5.1.7 Principes directeurs et enjeux du projet : évaluation et évolution

Chaque cycle long d'animations se termine par un atelier d'évaluation qui porte à la fois sur les thématiques abordées et sur les méthodes ; ces retours se font dans les deux sens : à la fois des enfants vers les animateurs et des animateurs vers les enfants.

Évaluation par les enfants :

En plus de la production de nouvelles modalités d'animation, ces évaluations ont une fonction pédagogique qui participe pleinement de l'objectif majeur de PhiloCité : favoriser chez les enfants la réflexion critique, autonome et participative. Ce qui compte n'est peut-être pas la belle réussite d'un atelier philo, mais la capacité conquise par les participants d'analyser ce qu'ils y ont fait ou dit. Que chaque participant comprenne ce qui marche ou pas, pourquoi et comment, appartient pleinement à la démarche critique qui doit dédramatiser l'erreur au profit du processus de compréhension-amélioration et à faire de tous les enfants les partenaires de ce qui se construit collectivement. Ainsi, dans la méthode de Tozzi (DVDP), privilégiée dans ce projet, chacun a un « métier » pour faciliter la réflexion commune et des observateurs sont chargés d'observer la façon dont ils sont remplis pour apprendre à évaluer et accroître la conscience des habitudes ou façons singulières d'exercer ses fonctions.

Les principes directeurs sont identiques dans la partie artistique de l'atelier. Le plaisir de chercher en est le moteur. Il s'agit de faire l'expérience de la création : pas question de créer « à la manière de », avec des codes imposés. On cherche, on essaye, on découpe, déchire, colle, décolle, on teste, on découvre et on se découvre. Les productions sont personnelles, variées, insolites et porteuses de sens pour leur créateur. Elles le racontent. À nous, animateurs, d'insuffler l'envie de se lancer, d'explorer, d'essayer, de réfléchir, de créer, d'oser et d'aller plus loin. La dynamique est la même que pour la partie philosophique : travailler les conditions de l'autonomie, du développement de la personnalité de l'enfant, lui donner confiance dans l'affirmation de sa pensée et de l'expression de celle-ci.

Enfin, la production matérielle d'objets d'arts permet de donner une ligne palpable à la série d'ateliers et de mettre en scène ces objets dans une exposition qui clôture l'année. La présentation publique du travail leur permet de valoriser le travail accompli. Ainsi, l'année 2012-2013 fut couronnée par une exposition dans la bibliothèque Ulysse-Capitaine de Liège, où les enfants ont animé eux-mêmes un atelier philo avec leurs parents. Un documentaire qui retraçait l'expérience collective était diffusé pour accompagner l'exposition. L'année 2013-2014 fut également conclue par une exposition à la bibliothèque de Xhovémont, à côté de l'école, et par l'animation d'ateliers par les enfants entre eux et avec les parents. L'exposition 2014-2015 fut organisée au sein de l'école, de façon à mieux vivre au sein même de l'école, lieu où le regard des autres compte davantage. Ces manifestations publiques, soutenues également par le protocole de la ville de Liège, rendent les enfants légitimement fiers de leur travail⁸.

Évaluation par les adultes :

⁸ Suite à la demande générée par ces formules enthousiasmantes pour les enfants, les parents et les enseignants, nous organisons depuis 2014 des stages « Philosoph'art » pour les enfants de 6 à 8 ans et 10 à 12 ans (voir nos rapports d'activités).

Les ateliers sont évalués continûment par le rapport étroit de collaboration entre les animateurs et les institutrices titulaires. Des ajustements constants sont apportés grâce à cette dynamique. Par ailleurs, deux réunions sont organisées avec l'ensemble de l'équipe éducative chaque année (en plus de la réunion de coordination initiale) : l'une à mi-parcours et l'autre en fin de cycle. Les feedbacks sont rapportés des élèves et des enseignants par les animateurs et en équipe afin de générer de nouvelles solutions et de nouvelles méthodes pour retourner vers les enfants en tenant compte de leur évaluation pour leur proposer de nouvelles pistes.

Nous avons choisi à PhiloCité de travailler toujours au minimum en binôme, pour disposer d'un interlocuteur ou d'un observateur, en somme d'un partenaire susceptible d'alimenter soit directement l'animation, soit sur un plus long terme la réflexion sur le projet. Pour les ateliers philo-arts, une équipe de trois animateurs se rencontre régulièrement pour affiner la réflexion sur la créativité (en matière d'art, mais aussi de pensée) et discuter de la plus juste articulation entre l'atelier philo et l'atelier art. Notre récent module de formation « Comprendre les processus de créativité par la pratique d'ateliers philo-artistiques » est d'ailleurs l'un des fruits de cette équipe, qui est aussi du coup une équipe de recherche et de formation dans ce domaine particulier des ateliers philo-arts. Cette équipe ne travaille pas en autarcie : le travail qu'elle produit viendra nourrir les pratiques des autres et se nourrir à leur regard critique et extérieur, lors de nos matinées de partages de pratiques qui ont lieu un vendredi sur deux.

5.1.8 Effets observés

Un des motifs principaux de la mise en lumière de ce projet porte sur la question des effets à long terme de ces ateliers philo-art sur les enfants. Comment voir si ces ateliers permettent réellement de conquérir un peu plus d'autonomie, un peu plus d'égalité, un peu plus de plaisir dans l'apprentissage ? L'évaluation en est complexe car il ne s'agit pas d'évaluer l'acquisition d'un bagage théorique, mais la mise en œuvre de compétences philosophiques comme comprendre la complexité d'une situation ou d'un problème et de compétences relationnelles, comme l'écoute et le plaisir de discuter avec d'autres enfants qui pensent différemment.

Nous avons jusqu'ici privilégié dans nos recherches une méthode d'évaluation qualitative et non comparative⁹. Donnons quatre exemples représentatifs de l'évaluation qualitative des effets de nos ateliers :

- Antoine (nous proposons ici des prénoms d'emprunt) est en 6^e. Il vient d'une école spécialisée, il est en intégration aux Érables (ce que nous ignorions). Dans l'atelier de philosophie, il choisit un jour d'assurer le rôle du « synthétiseur » (celui qui prend note du contenu des échanges et du chemin parcouru, puis qui rapporte sa synthèse, oralement, devant la classe toutes les dix minutes ou à la fin de la discussion). Antoine réalise excellentement cet exercice pourtant difficile, il est applaudi par toute la classe et rempli de fierté. Lors de l'évaluation finale, l'enseignante titulaire fait part publiquement, en s'adressant à Antoine, d'une « révélation » : elle ne comprenait pas la manière dont il pensait et travaillait. Grâce à cette expérience, elle l'a perçu différemment et leurs rapports ont changé. Antoine a retrouvé le plaisir de l'école et l'école la considération pour un enfant en rupture et en échec scolaire.
- Laura est en 3^e. Elle est issue d'une famille ouvrière habitant le quartier. Elle participe avec enthousiasme aux discussions et aux ateliers artistiques. Sa mère nous explique à quel point elle revient heureuse de ces

⁹ Les références de ces recherches pour l'année 2013 se trouvent dans notre rapport d'activités 2013, que vous trouverez en ligne sur notre site www.philocite.eu.

discussions philosophiques et combien elle s'en réjouit chaque semaine. « Elle dit qu'elle apprend plein de choses », confie la maman.

- Thomas est en 4^e. Issu d'une famille d'enseignants, il participe aux activités avec une apparente désinvolture. Sa mère, cependant, nous apprend qu'au retour de l'école, après les ateliers philo-art, il revient avec plein de questions, qui animent le repas familial du soir. Il noue aussi, grâce à ces questions philosophiques qui le traversent et le passionnent, un lien étroit avec son grand-père, intéressé lui aussi par le questionnement philosophique.

- Le thème du cauchemar est choisi par la classe parce que Cyril explique aux autres enfants qu'il fait des cauchemars chaque nuit, depuis des mois. La discussion s'engage sur le rapport qu'on nourrit chacun à ses propres cauchemars, à ses peurs, et sur les manières de faire avec et de les affronter. La situation singulière du petit garçon est ainsi collectivisée et généralisée : on cherche à comprendre les mécanismes du cauchemar : quand et pourquoi a-t-on des cauchemars ? La maman de Cyril viendra nous trouver : les cauchemars ont disparu après cette discussion philosophique.

Ces quatre situations singulières ne sont pas des cas isolés ; elles illustrent des effets régulièrement observés et sont donc représentatives de quatre objectifs que nous nous donnons en animant ces discussions philosophiques :

1. permettre à des enfants abîmés par l'école de reconquérir une liberté qui passe par la valorisation de leur qualité d'être pensant ;
2. déjouer les déterminismes socio-culturels qui font que n'arrivent plus tard à la philosophie que des jeunes de milieux privilégiés ;
3. aménager des conditions qui favorisent les liens sociaux, qu'ils soient entre jeunes ou inter-générationnels ;
4. chercher à comprendre un problème, abordé non pas comme une difficulté personnelle, mais comme une question que tout le monde peut se poser un jour ou l'autre, et qui représente un problème universel. Cette recherche collective et globale a des effets « thérapeutiques¹⁰ » : quand il comprend, certaines peurs s'apaisent, et l'enfant grandit.

5.1.9 Perspectives

Nous poursuivrons cette expérience au minimum jusqu'en juin 2019, lorsque les premiers enfants ayant suivi un cycle complet de six ans d'ateliers de philosophie sortiront de primaire. Dans les prochaines années, nous finaliserons le processus de recherche portant sur les effets des ateliers sur les enfants et sur l'acquisition des compétences philosophiques. Nous reviendrons sur ce point dans la présentation du plan quadriennal 2017-2020.

¹⁰ Cette dimension était revendiquée et recherchée comme constitutive de la philosophie-même à son origine, dans la Grèce et la Rome antiques. La philosophie était alors « thérapie de l'âme ». C'est une dimension avec laquelle nous renouons dans notre travail avec les jeunes.

5.2 *Axe 2 – L'intégration de PhiloCité dans un réseau de recherche international – Chaire UNESCO (Zone 7, depuis 2013)*

5.2.1 Historique

Il en va dans le monde des praticiens de la philosophie comme dans beaucoup d'autres petits mondes : il est trop souvent cloisonné par des esprits de chapelle. Quatre grands courants coexistent, souvent dans une indifférence réciproque, parfois dans un mépris agressif, rarement dans une perspective de mutualisation des forces que recèlent chacun d'entre eux. C'est le parti que PhiloCité a pris dès ses origines : ne pas se cantonner à une méthode, ne pas s'affilier à une école, ne pas vénérer un maître à penser.

Cela suppose deux types d'attitude devant le travail. La première consiste à maintenir vivante la recherche à l'intérieur de l'équipe, par l'expérimentation et l'évaluation des outils nouvellement créés, par le questionnement permanent sur nos pratiques et les principes qui les fondent, par un partage de lectures philosophiques et la rédaction d'articles issus de cette recherche collective. Le travail de recherche collective est inscrit dans le fonctionnement ordinaire de l'équipe par la tenue de séminaires de recherche bimensuels. (Pour les articles publiés et les séminaires organisés, veuillez consulter nos rapports d'activités.)

La deuxième consiste à diffuser et à alimenter cette dynamique de recherche vers l'extérieur, non seulement au cœur des animations et des formations que nous proposons, mais aussi via des contacts internationaux dans le monde des praticiens de la philosophie. C'est ainsi que depuis le début de ses activités, PhiloCité s'est progressivement créé un réseau large au-delà des frontières des États, mais surtout au-delà des frontières entre praticiens. Nous entretenons des relations étroites et constantes, par nos participations à des colloques, des séminaires de travail et de partage de pratiques et des formations avec des praticiens-chercheurs internationalement reconnus : Michel Tozzi (U. Montpellier, FR), Oscar Brenifier (Institut des pratiques philosophiques, FR), Michel Sasseville (U. Laval, CA), Alexandre Herriger (proPhilo, CH), Nathalie Frieden (U. Fribourg, CH), Véronique Delille (Asphodèle, FR), Mieke de Moor (U. Aix-Marseille, FR), Edwige Chirouter (U. Nantes, FR) et Mathieu Gagnon (U. Sherbrooke, CA). On nous demande régulièrement de collaborer à des recherches parce que nous avons l'avantage dans ce monde où les chercheurs travaillent souvent seuls d'être un véritable équipe capable de travailler collectivement aussi dans ce domaine. Nous sommes véritablement courtisés et avons à refuser régulièrement des collaborations dans les programmes de recherches internationaux, faute de temps ou de moyens humains. Cette demande extérieure et le tissu nourri de nos contacts internationaux nous a sorti un peu des éléments projectifs de notre plan quadriennal : nous avons beaucoup produit au niveau de la recherche et recherche-action sur les pratiques philosophiques en 3 ans pour répondre aux thématiques des colloques, des numéros de revue ou aux demandes de collaboration qui nous sont régulièrement adressées.

5.2.2 Quelques activités majeures par année

Ne sont signalées ici que les rencontres « en chair et en os » les plus significatives au regard de l'inscription de PhiloCité dans un réseau international. Pour de plus amples détails et pour les publications, veuillez vous référer à nos rapports d'activités.

5.2.2.1 2013

- Formation à la maïeutique socratique, les 7 et 8/06/2013, Institut des Pratiques philosophiques français (Paris), Oscar Benifier. Participantes : Anne Herla et Annick Laplanche.

- Formation organisée par PhiloCité à l'Université de Montpellier (FR) du 11 au 15 Juin 2013, avec Sylvain Connac (pédagogie de la coopération) et Michel Tozzi (DVDP). Participantes : Anne Herla, Gaëlle Jeanmart, Annick Laplanche, Stéphanie Franck et Ingrid Quoibion).
- Participation au colloque de l'UNESCO sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques – 25 et 26 novembre 2013, Paris. Conférence d'Anne Herla et Gaëlle Jeanmart dans la séquence « La DVDP au prisme de la critique deleuzienne de la discussion » dans la séance « Regards croisés », mercredi 9 à 16h00 à 17h30.
- Participation au Symposium international d'animateurs de Communautés de Recherche Philosophique, organisé du 7 au 15 Juillet 2013 par Michel Desmedt et animé par Michel Sasseville (Université de Laval, Québec), Vecmont, BE. Participantes : Anne Herla et Gaëlle Jeanmart.
- Participation au Colloque « Pratiques philosophiques : exercices philosophiques antiques et philosophie pratique aujourd'hui » organisé par Mieke de Moor à l'Université d'Aix-Marseille, (FR) les 7 et 8 décembre 2013. Conférence d'Anne Herla et Gaëlle Jeanmart intitulée « Enjeux politiques de la docte ignorance (Socrate et Rancière) ».

5.2.2.2 2014

- Participation au Colloque du Festival international philosophique du court-métrage « Eidolon », le 20/4, Lens Liévin (France). Conférence de Julien Bohet. Participation d'Anne Herla et Gaëlle Jeanmart au jury du concours.
- Séminaire international de Philosophie avec les enfants, Peyriac-de-Mer (FR), du 16 au 19 mai 2014, avec Michel Tozzi (U. Montpellier 3) et Mieke de Moor (U. Aix-Marseille). Participants : Stéphanie Franck, Julien Bohet, Anne Herla, Ingrid Quoibion, Gaëlle Jeanmart, Laetitia Lakaye, Denis Pieret.
- Participation de Denis Pieret à la Formation à l'accompagnement d'animateurs en philosophie pour enfants, sous la direction de Matthieu Gagnon (U. Sherbrooke) et de Alexandre Herriger (proPhilo), du 11 au 16 août, Évölène (CH).
- Week-end de partage de pratiques entre l'Institut de pratiques philosophiques (Isabelle Millon et Oscar Brenifier, FR) et PhiloCité, les 11 et 12 octobre, dans les locaux de PhiloCité, Liège.
- Rencontre/formation avec Silvio Joller (CH) et l'équipe de PhiloCité, 13 octobre, PhiloCité, Liège
- Participation au colloque de l'UNESCO sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques – 19 et 20 novembre 2014, Paris. Animation de Gaëlle Jeanmart dans le chantier « Philoformation » (travail sur l'écoute et la reformulation) et de Anne Herla dans les chantiers « Philoformation » et « Philoécole ».

5.2.2.3 2015

- Séminaire de recherches avec Nathalie Frieden (U. Fribourg, CH) et Véronique Delille (Asphodèle, FR), 27 et 28 janvier, PhiloCité, Liège.
- Séminaire international de Philosophie avec les enfants, Peyriac-de-Mer (FR), du 14 au 17 mai 2015, avec Michel Tozzi (U. Montpellier 3). Participants : Stéphanie Franck, Julien Bohet, Laurent Deroo, Anne Herla, Gaëlle Jeanmart, Laetitia Lakaye, Denis Pieret, Guillaume Damit, Thierry Müller.

- Participation au Symposium international d'animateurs de Communautés de Recherche Philosophique, organisé du 6 au 12 Juillet 2015 par Michel Desmedt et animé par Michel Sasseville (Université de Laval, Québec), Vermont, BE. Participant : Julien Bohet
- Séminaire international de Pratiques philosophiques (Lucca, IT) organisé par Nathalie Frieden (U. Fribourg, CH), du 14 au 22 juillet. Participantes : Gaëlle Jeanmart et Anne Herla.
- Rencontre/partage de pratiques avec Véronique Delille (Asphodèle, FR) et Nathalie Frieden (U. Fribourg), 25 novembre, Maison des associations, Paris. Participants : Gaëlle Jeanmart et Denis Pieret
- Réunion de préparation du Colloque « Nouvelles pratiques philosophiques », UNESCO 2016 et Chaire UNESCO 2016-2019, 26 novembre, Centre de Recherche et d'Action Pédagogiques, Paris. Présents : Gaëlle Jeanmart et Denis Pieret.

5.2.3 Chaire UNESCO : « La pratique de la philosophie avec les enfants : une base pour le dialogue interculturel et la transformation sociale »

Depuis 2013, PhiloCité est active lors du colloque annuel organisé à l'UNESCO chaque année par l'association Philolab dont PhiloCité est partenaire¹¹. Cette présence a conduit les principaux organisateurs de ces rencontres à solliciter PhiloCité comme responsable d'un « chantier », comme référent, coordinateur et organisateur de la recherche en matière de philosophie dans l'espace public ainsi que des journées du colloque annuel qui lui seront consacrés. PhiloCité est donc depuis 2015 co-organisateur du colloque UNESCO sur les NPP.

Parallèlement à l'inscription durable de notre association avec ces « Rencontres sur les Nouvelles Pratiques Philosophiques », nous avons été sollicité pour intégrer la nouvelle Chaire UNESCO sur « La pratique de la philosophie avec les enfants : une base pour le dialogue interculturel et la transformation sociale », première et seule chaire UNESCO sur le sujet dans le monde. Sa création au premier janvier 2016 sera officialisée le 10 juin 2016 lors d'un colloque sur les NPP à l'Université de Nantes. Elle est placée sous le parrainage du philosophe Michel Serres.

La chaire sur la pratique de la philosophie avec les enfants s'inscrit dans la thématique du programme jeunesse de l'UNESCO ; elle s'attache à renforcer, en amont, les capacités des enfants à faire entendre leur parole et à exercer leurs droits. Elle rejoint plusieurs grands objectifs correspondant à la stratégie à moyen terme définie par l'UNESCO, en ce que la pratique de la philosophie avec les enfants dans les écoles et la Cité (bibliothèques, théâtres, associations) a pour objectif d'aiguiser l'esprit critique des futurs citoyens et citoyennes, de promouvoir l'égalité, le respect des différences et le débat démocratique.

La chaire s'inscrit également dans l'Objectif du Millénaire pour le Développement n°2 (Assurer l'éducation primaire pour tous). La pratique de la philosophie peut contribuer à améliorer l'apprentissage et les capacités de réflexion des enfants en exerçant leur esprit critique et en valorisant leur autonomie. Les partenariats engagés avec les pays du Sud permettront ainsi une circulation des pratiques entre le Nord et le Sud, tout en favorisant le dialogue interculturel tant au niveau des contenus d'enseignement que des contacts entre les enfants.

Les principaux objectifs sont les suivants :

¹¹ Sauf en 2015, où le colloque a été annulé par l'UNESCO..

- La coordination d'un réseau de chercheurs et de formateurs francophones Nord/Sud permettant la diffusion des pratiques auprès des acteurs de terrain (enseignants, animateurs, bibliothécaires).
- La création d'une plateforme de ressources en accès libre.
- En plus de la formation des animateurs et le développement de la recherche, la Chaire a aussi pour objectif de faire dialoguer des enfants dans le cadre des échanges Nord et Sud (par le biais de la plateforme, réseaux sociaux).
- La création d'une formation universitaire qualifiante mixte (à distance et en présentiel) sous la forme d'un Diplôme Inter Universitaire (DIU).

Grâce à l'expertise de PhiloCité, acquise par le Certificat d'Université en Pratiques philosophiques que nous organisons depuis deux ans en partenariat avec l'Université de Liège, il a été envisagé, lors de la première réunion de la chaire, l'extension du seul certificat d'université existant à ce jour en Europe dans ce domaine (le nôtre!) pour en faire un diplôme inter-universitaire en collaboration avec les universités de Nantes et Paris-Nanterre.

Cette double participation au colloque et à la chaire UNESCO est particulièrement représentative du crédit dont nous jouissons au niveau international ; elle inscrit chacune de nos activités de formation et de recherches dans un rapport validé et publié par l'UNESCO pour tenter de valoriser la philosophie avec les enfants partout dans le monde.

5.3 Axe 3 – Former à la pratique de la philosophie avec les jeunes : Le Certificat d'université en pratiques philosophiques à l'Université de Liège (Zone 5, depuis 2014)

Il faut insister sur la cohérence d'ensemble du projet de PhiloCité, qui articule des animations avec des publics de première ligne (enfants et adolescents) (Axe 1), de la recherche sur les pratiques philosophiques et leurs enjeux épistémologiques, éthiques et politiques (Axe 2) et de la formation d'enseignants et d'animateurs de jeunes (Axe 3). Ces trois champs d'action s'alimentent les uns les autres : la pratique donne à la recherche ses problèmes, ses essais et erreurs et ses solutions de terrain, la recherche offre à la pratique des éclairages conceptuels et structure la formation, la formation s'enrichit de l'expérience de terrain et lui renvoie plus d'acuité et de réflexivité. Cette triple articulation est naturelle et entretenue : toute l'équipe de PhiloCité, en ce compris les bénévoles, s'investit collectivement dans ces différents axes. (Veuillez vous référer aux rapports d'activités annuels pour une vue exhaustive de nos activités de formation et d'auto-formation.)

5.3.1 Origine et contexte

L'UNESCO recommande l'enseignement de la philosophie dès le plus jeune âge par le développement de pratiques appropriées à leur âge et aux compétences que l'on cherche à développer. Dans bien des pays, la philosophie s'enseigne ou se pratique déjà dans le secondaire et, progressivement, elle intègre le programme obligatoire dès l'enseignement primaire – c'est le cas dans les pays qui, du point de vue de la pédagogie, restent des modèles de réussite, tels que la Finlande.

La pratique de la discussion philosophique est cependant toute récente dans l'histoire de la pédagogie et de la philosophie. Il s'agit ainsi d'une innovation à laquelle peu de personnes chez nous sont préparées (ni les enseignants, ni les philosophes formés à l'Université) et qui exige des modifications dans la façon même de

concevoir l'apprentissage et le rôle des maîtres. Par conséquent, pour s'assurer de la mise en place de discussions véritablement philosophiques, une préparation adéquate semble bien nécessaire.

Nous avons voulu faire un premier pas pour combler ce manque, en Belgique, par une formation universitaire qui combine l'expérience de terrain et la réflexion sur les enjeux et les postulats épistémologiques, psychologiques et politiques de la pratique de la discussion philosophique avec des enfants et des adolescents. Chez nos voisins français, on constate en effet que les chaires de didactique de la philosophie dans les Instituts Universitaires de Formation des Maîtres (IUFM) mettent à l'honneur cette discipline depuis plus de 10 ans déjà. Certaines universités, comme celles de Montpellier, de Nantes et de Lille, contribuent à former des générations de professeurs à la prise en charge de débats philosophiques.

De façon analogue, l'équipe de PhiloCité autour de laquelle se forme le projet à l'Université de Liège dispose d'une expertise précieuse et rare en Belgique. Elle réunit une dizaine de philosophes, à la fois chercheurs et praticiens, qui possèdent une expérience de près de 10 ans de la pratique de la discussion à visée philosophique, de la formation des enseignants du secondaire à cette pratique (au sein du service de Didactique de la philosophie de l'ULg et dans le cadre de l'Institut de Formation en cours de Carrière de la Fédération Wallonie-Bruxelles) et de la recherche en la matière. C'est forte de cette expérience que PhiloCité est devenue le partenaire privilégié du département de Philosophie de l'ULg dans la création et l'organisation du Certificat d'Université en Pratiques philosophiques de l'ULg, conçu en 2013 et inauguré en 2014.

Là où PhiloCité est un précurseur, comparativement à l'exemple français mentionné plus haut, c'est que le Certificat mené en partenariat avec l'ULg se déroule au sein d'un département de Philosophie, et non en Sciences de l'éducation comme c'est le cas en France. Au lieu d'assister ainsi au divorce entre la philosophie et sa didactique, nous cherchons à les nouer le plus étroitement possible. L'enjeu n'est pas mince : en France notamment, le mépris des philosophes pour les moyens de l'apprentissage de leur discipline est inquiétant et il relègue ainsi les praticiens de la philosophie vers une didactique coupée de l'histoire de la philosophie et psychologisante. Ce divorce n'étant pas aussi net en Belgique – en témoigne l'existence de ce certificat – nous donnons aux recherches internationales en la matière un nouveau souffle en puisant dans une tradition de recherche en philosophie combinée à la recherche-action de notre pratique de terrain.

5.3.2 Programme 2014-2015

5.3.2.1 Méthodes philosophiques – 15h – Coordination : Marc-Antoine Gavray

- Me 15/10 : Méthode hypothétique de Platon par Marc-Antoine Gavray
- Me 12/11 : Pensée dialectique d'Hegel par Jean-Renaud Seba
- Me 10/12 : Analyse conceptuelle selon Ludwig Wittgenstein par Bruno Leclercq
- Me 21/01 : Analyse conceptuelle selon la phénoménologie par Arnaud Dewalque
- Me 04/03 : Approche esthétique d'Aby Warburg par Maud Hagelstein
- Me 18/03 : Le stoïcisme par Gaëlle Jeanmart

Ce cours est l'antichambre qui pourrait donner lieu à un projet ambitieux proposé dans notre plan quadriennal : lancer une collection de philosophie qui l'aborderait sous l'angle des méthodes et

proposeraient des exercices concrets de mises en pratique de la méthode abordée théoriquement dans un premier temps (Voir Partie II, Conditions particulières, Plan quadriennal)

Ce cours a un autre avantage, stratégiquement important : tisser un rapport plus étroit entre les praticiens et les chercheurs en philosophie de l'Université qui collaborent au certificat par le biais de ce cours.

5.3.2.2 *Éthique et politique de l'animation philosophique – 15h – Coordination : Anne Herla (Cours assuré collégalement par Marc-Antoine Gavray, Anne Herla, Gaëlle Jeanmart, Denis Pieret)*

- Me 01/10 : Présentation programme, formateurs et participants
- Me 29/10 : Regard sur la DVDP de Tozzi – La visée démocratique
- Me 26/11 : Care ou cruauté ? - La maïeutique socratique et la communauté de recherche philosophique
- Me 07/01 : Autodéfense intellectuelle – La démystification des mots – Enjeux intellectuels et politiques
- Me 04/02 : Les postures du maître – « Le maître ignorant », Jacques Rancière.

Ce cours a toute son importance pour montrer la « patte » particulière de PhiloCité dans le monde des nouvelles pratiques philosophiques : nous avons un souci permanent des dimensions éthiques (comment émanciper réellement un enfant par une pratique de la philo dès le plus jeune âge ?) et politiques (comment les former à la fois à la discussion collective et à un intérêt élargi pour des problèmes de société et pas seulement des difficultés personnelles ?). C'est par l'importance de ce questionnement et des effets de posture de l'animateur, des dispositifs et outils particuliers que nous mettons sur pied pour préserver ces dimensions dans l'exercice de notre pratique que nous nous distinguons d'autres praticiens belges, comme le Pôle Philo du CAL Brabant-Wallon par exemple, Philéas et Autobule, PHARE ou Philomène.

5.3.2.3 *Formation aux dispositifs d'animation philosophique – 60h – Titulaires : Gaëlle Jeanmart, Denis Pieret*

- Sa 04/10 : Présentation des pratiques philosophiques et des quatre principales méthodes. Expérimentation de la méthode ARCH (Lévine) et DVDP (Tozzi)
- Sam 25/10 : Expérimentation de la maïeutique socratique (Brenifier) et de la DVDP (Tozzi) – Travail spécifique sur le questionnement
- Sam 15/11 : Exercice de reformulation. Expérimentation de la CRP (Lipman). Exercice d'évaluation de l'écoute.
- Sam 06/12 : Expérimentation de la maïeutique socratique (Brenifier). Expérimentation de la DVDP (Tozzi). Travail sur l'observation
- Sam 10/01 : Exercice d'auto-défense intellectuelle (les raisonnements) – Atelier « post-it » animé par Brice Drouart (CAL-BW)
- Sam 24/01 : Conception et mise en pratique d'un atelier par les participants, par groupes.
- Sam 07/02 : Présentation d'outils philosophiques (Stéphane Fontaine, Aline Mignon, Mélanie Olivier – CAL BW)

- Sam 07/03 : Comment construire un outils d'animation philosophique (Aline Mignon)

Ce programme de formation permet une exigence plus poussée que les formations classiques en 2, 3 ou 4 jours que nous proposons le plus souvent. C'est un laboratoire d'inventions, de tests, d'ajustements de progressions constantes dans notre travail réflexif.

Nous fonctionnons toujours au minimum en binôme pour ces journées de formation. C'est ainsi l'occasion pour l'équipe de PhiloCité de se retrouver dans un espace de formation où chacun apporte son savoir-faire propre et/ou vient assister aux innovations proposées par l'un d'entre nous qui l'intéresse plus particulièrement.

5.3.2.4 Stages encadres et pratiques réflexives – 15 h – Coordination : Anne Herla

Les participants doivent réaliser au minimum 3h de stage d'observation, 3h de stage de co-animation et 3h de stage d'animation en solo. Ils remettent un rapport de stage qui met en évidence les difficultés rencontrées et les moyens de les surmonter. Ils sont accompagnés dans leurs stages par les membres de PhiloCité. Pour nous, ces stages sont l'occasion d'un suivi plus long pour aguerrir davantage les gens que nous formons. Ici aussi est ouvert un espace de créativité pour proposer de meilleures pistes de formation, d'auto-formation, notamment par l'observation sous des angles différents de vidéos d'animation.

5.3.2.5 Création d'outil et analyse de ses enjeux – Coordination : Marc-Antoine Gavray

Les participants sont invités à créer un outil philosophique (un jeu, un dispositif autour d'un thème particulier à creuser, des exercices à caractère philosophique, etc.), qu'ils accompagnent d'une réflexion sur les enjeux éthiques et politiques de leur outil, ainsi que les effets philosophiques attendus. Ce travail personnel de 10 pages témoigne de la capacité du participant à produire des outils adaptés à son public et à son propre contexte d'animation, en intégrant toutes les dimensions théoriques et pratiques du certificat.

5.3.3 Évaluation de la première promotion

Le Certificat est ouvert aux titulaires d'un diplôme de l'enseignement supérieur de type court ou long. Les candidats non titulaires du diplôme requis peuvent faire valoir leurs années d'expérience utile (minimum 5 années) sur la base d'un dossier individuel. Le public concerné est formé des enseignants, des éducateurs, des animateurs socio-culturels, de jeunes fraîchement diplômés en philosophie et, de façon générale, de toutes les personnes liées à l'éducation des jeunes.

Nous avons enregistré pour les deux premières années (2014-2015 et 2015-2016) nettement plus de candidats à l'inscription que de places disponibles. Le nombre de places est en effet limité à 20 personnes, de manière à pouvoir expérimenter les techniques d'animation dans de bonnes conditions. Le succès des inscriptions montrent qu'une forte demande existe en matière de formation structurée et rigoureuse, et qui aborde la pratique philosophique en profondeur. Les candidats viennent des quatre coins de la Fédération Wallonie-Bruxelles, certains même de l'étranger (France et Luxembourg jusqu'à présent). Les profils sont riches et divers : enseignants et inspecteurs du secondaire et du primaire, éducateurs spécialisés, animateurs socio-culturels, comédiens, danseurs, syndicalistes, ...

Sur les 20 inscrits de la première année, 13 personnes ont été diplômées. La première année a été évaluée de quatre façons différentes, entre les participants et l'équipe de formateurs (Marc-Antoine Gavray, Anne Herla, Gaëlle Jeanmart et Denis Pieret, tous les quatre docteurs en philosophie). Deux fois par les

participants : une fois par écrit, à partir d'un document d'évaluation établi lors de sa création (il s'agit là d'une obligation légale conditionnant la création d'un certificat d'université), Nous avons redoublé cette évaluation écrite d'une séance orale après l'affichage des résultats, suivie d'un verre et d'un repas, pour compléter la première de façon moins formelle. La première édition a également été évalué par l'équipe mixant les membres de l'ULg et de PhiloCité qui en ont eu la charge principale et enfin par l'équipe de PhiloCité, lors de notre mise au vert annuelle.

Les participants ont souligné la richesse de la formation, grâce à la diversité des intervenants et à la mise en perspective de la partie pratique par les cours plus théoriques (Méthodes philosophiques et Éthique et politique). Ils signalent une profondeur donnée aux méthodes d'animation par le soutien de l'histoire de la philosophie, des grandes étapes de l'histoire de la pensée, et par le questionnement éthique et politique qui accompagne l'apprentissage pratique. Selon eux, c'est cette réflexion qui, en questionnant les présupposés d'une pratique, ses conséquences et ses enjeux, met en lumière les possibilités transformatrices d'une pratique philosophique tant au niveau personnel que collectif. Les participants insistent également sur le plaisir qu'ils ont trouvé dans la constitution du groupe au cours de l'année. Venant d'horizons parfois très différents, une collaboration très serrée s'est établie entre eux, des liens forts se sont tissés, liens favorisés par les dispositifs d'animation qui rendent possible une véritable dynamique de pensée collective qu'on prend à chaque fois plaisir à voir se constituer en formation.

Sur la base des critiques qui nous ont été adressées, nous avons peaufiné l'organisation cette année. Il fallait en effet améliorer la communication et parler d'une seule voix, pour éviter les pratiques. Il fallait aussi sortir d'un sentiment d'urgence palpable, où nous donnions parfois l'impression de ne jamais avoir assez de temps, ce qui est contre-productif quand on veut précisément se donner le temps de penser. Nous avons également renforcé le lien entre théorie et pratique. Les participants doivent désormais élaborer une fiche d'animation après chaque séance de « Méthodes » en visant la mise en pratique d'un cours d'histoire de la philosophie déjà axé sur l'exercice et l'expérimentation d'une méthode. L'année est égrainée de davantage de petits travaux écrits ponctuels qui sont ramenés à l'ensemble du groupe, pour former un portfolio d'outils d'animation. Nous cherchons par ce type de procédé à renforcer les liens que les participants peuvent faire entre leurs acquis préalables, leurs situations de travail et les acquis de la formation.

Nous découvrons, parfois au hasard d'une rencontre ou d'une annonce sur le web, que notre travail porte ses fruits : des diplômés initient de nouvelles formes d'articulation de leur pratique et de la formation (par exemple, dans le domaine du théâtre et de la danse), créent de nouvelles activités dans leur région ou trouvent de l'emploi grâce à la valorisation de cette expérience.

6 Moyens développés pour atteindre les objectifs

6.1 Moyens méthodologiques

Les objectifs que nous poursuivons rencontrent ceux de l'article 4 du décret en ce qui concerne la volonté de favoriser une citoyenneté active et critique, la rencontre et l'échange et l'éducation active par les pairs. Dans les ateliers de philosophie, nous travaillons à la fois les compétences intellectuelles et sociales, et visons ainsi toujours conjointement l'émancipation et l'échange. Les quatre méthodes dont nous nous inspirons mettent en place des rôles, des dispositifs ou outils pour travailler d'une part la dimension philosophique identifiée à la capacité de penser sa vie et le monde qui nous entoure et la dimension

démocratique, assimilée à la formation d'un esprit critique capable de se confronter à des problèmes nouveaux en inventant des solutions nouvelles par la discussion avec les pairs.

Nous apportons une grande attention aux questions d'égalité et de mixité sociale de façon à voir si la philosophie s'adresse de fait à une élite ou est capable de donner confiance à ceux qu'une situation sociale défavorable conduirait à se penser inaptes à philosopher. L'asbl a été créée pour viser tous les publics, en étant consciente qu'une démarche active devait ramener à la philosophie ceux pour qui elle paraît lointaine, obscure et inutile.

Nous veillons à lier l'animation à un processus d'amélioration continue et une recherche qui porte à la fois sur les méthodes, leur évaluation et les enjeux politiques qu'elles ont de façon consciente mais aussi qui structurent en sous-main les dispositifs pédagogiques pratiques. Afin de ne pas se reposer sur de beaux mots tel que « émancipation », qui parfois créent en réalité de l'obéissance et de la dépendance intellectuelle, il faut maintenir cette vigilance en permanence. C'est ce que notre travail d'équipe, qui articule animation, recherche et formation permet de rendre actif.

6.2 Moyens d'action

Dans les sollicitations que nous recevons de la part d'école et d'associations, nous avons privilégié, conformément à ce qui avait été établi dans le plan quadriennal, les structures qui accueillent un public *a priori* exclu de la philosophie. Considérant que tout être humain, quel que soit son âge et quelle que soit sa condition, est un interlocuteur valable, un être doué de raison et qui a droit à la parole, PhiloCité s'attelle à œuvrer avec les publics dits fragiles. Nous entendons bien « avec » au sens le plus fort : ces rencontres sont des défis, rien ne va de soi, il faut en permanence remodeler les dispositifs, réajuster nos méthodes et réinterroger nos pratiques au cœur même des relations de travail particulières qui s'y nouent. C'est ainsi, historiquement, que sont nés les ateliers « Philosoph'art », à partir d'un souci d'entretenir le plaisir de penser ensemble et de susciter le désir de s'investir dans l'exercice. Les transformations de nos pratiques d'animation, et par conséquent, les questions adressées à la recherche et les inflexions données aux formations, sont toujours issues d'une confrontation avec le réel. Ce réel, bien souvent fantasmé ou enjolivé, nous veillons au contraire à le saisir dans sa dureté, dans ce qui résiste, car c'est cela qui entretient le questionnement nécessaire à la vitalité d'une association.

Le véritable défi est d'allier émancipation – avec ce qu'un tel mot suppose à la fois d'exigence et d'inconfort – et plaisir. Il faut trouver cette voie fine qui évite à la fois le divertissement ludique si tentant lorsque le mot d'ordre du secteur est « pas de public captif » et l'exigence rebutante : une sorte de plaisir rare à penser ensemble, à construire un beau problème, à découvrir une complexité qui rend le réel plus riche.

Nous combinons les animations sur libre choix des participants avec des projets en partenariat avec des écoles ou des institutions qui nous confrontent à ce public que nous cherchons : des jeunes que leur parcours de vie et leurs origines sociales ne peut pas facilement orienter vers la philosophie. Avec ceux-là, l'enjeu de l'atelier de philo, c'est qu'il réponde à une nécessité vitale, celle de penser ce qui nous arrive, de comprendre grâce à l'avis des autres, la complexité des choses. Nous cherchons à ce que l'atelier soit porteur d'un plaisir de la discussion qui ne soit pas assimilé à un plaisir de la décharge émotionnelle (parler pour se soulager, pour « vomir » sa parole non pensée) mais à un plaisir de la réflexion collective. Les ateliers philo-arts, l'émission de radio sur 48 FM appelée « La Brigade d'intervention philosophique », les ateliers philo-sérigraphie, la réalisation d'un court métrage, la publication d'une carte blanche des jeunes

dans un magazine : autant de pistes pour combiner l'exigence et le plaisir, la réflexion collective des jeunes et sa valorisation dans l'espace public.

Après avoir testé un atelier de discussion philosophique avec des jeunes primo-arrivants (organisé par l'asbl Annoncer la couleur), s'est renforcée l'envie de ne pas chercher uniquement la solution de facilité d'un public intellectuellement très favorisé choisissant volontiers l'atelier de philosophie. Alors qu'il était tentant de penser qu'on ne pouvait faire de philosophie qu'à la condition d'une bonne maîtrise de la langue, nous avons fait le pari inverse : c'est parce qu'on fait de la philosophie, en cherchant à exposer ses idées avec précision, qu'on conquiert aussi davantage de précision dans l'usage de la langue. Notre essai fut concluant de ce point de vue, et faisait naître une plus grande assurance dans l'expression orale des ces jeunes que l'atelier de philo permet de valoriser. C'est ainsi que nous avons poursuivi l'expérience dans un projet plus large en partenariat avec l'asbl La Tchicass (Liège, Outremeuse).

Depuis 2013, nous avons également travaillé (et dans certains cas, nous travaillons toujours) avec une école bénéficiaire de discrimination positive (Groupe scolaire Arnould Clause, enseignement fondamental, Liège), des écoles de devoirs situées dans des quartiers populaires et accueillant des primo-arrivants (Latitudes Jeunes, quartier du Longdoz, Natolo, quartier d'Amercoeur, Le Courant d'air, Bressoux et La Tchicass, Outremeuse), une maison de jeunes (Maison de Jeunes du Pont de Seraing), une association travaillant avec des jeunes déficients mentaux (Revers, Liège), une école spécialisée de type 5 (Léopold Mottet, secondaire, Liège, Sainte-Walburge), une école spécialisée (Institut Médico-pédagogique, Cerexhe-Heuseux) et une Institution publique de protection de la jeunesse (Fraipont). D'autres projets sont en cours avec des associations travaillant avec des migrants.

Notez que cet enjeu, qui nous paraît déterminant, entre parfois en contradiction avec les exigences d'un public non captif (comme nous l'avons indiqué ailleurs¹²), comme aussi avec les exigences de couverture territoriale du décret. Ainsi, nous choisissons parfois les demandes qui nous sont adressées en fonction du critère territorial et d'autre fois en fonction de ce premier critère d'égalité de l'accès à la philosophie. Nous reviendrons sur ce point dans les conditions particulières.

6.3 Moyens matériels

Malgré un volume d'activités incomparablement plus élevé que celui prescrit à notre niveau de financement, nous continuons à vivre avec un seul temps plein structurellement assuré par le Ministère de la Jeunesse. Les autres emplois sont précaires. Depuis l'engagement de la coordinatrice en 2013, nous avons pu stabiliser un mi-temps supplémentaire grâce à nos recettes propres issues pour l'essentiel de nos formations. D'autres contrats à durée déterminée ont pu être proposés à l'occasion en fonction de notre trésorerie. Depuis le 1^{er} janvier 2016, nous bénéficions de points APE qui nous ont permis d'engager un temps plein supplémentaire. Heureusement, PhiloCité suscite de l'intérêt de la part de bénévoles qui viennent stabiliser et dynamiser le projet ; certains s'y investissant à temps plein. Nous cherchons avant tout, dans nos dépenses, à réduire les frais de fonctionnement de manière à favoriser l'emploi. Car c'est bien là l'enjeu : pouvoir répondre aux nombreuses sollicitations dont nous faisons l'objet et remplir ainsi au maximum de nos possibilités les objectifs que nous nous sommes fixés, tout en n'exploitant pas indûment les volontaires.

Les quatre premières années virent la mise en place d'une façon de travailler collectivement pour professionnaliser une équipe de bénévoles et maintenir un climat de travail agréable.

¹² Cf. Partie II, Conditions particulières.

Du point de vue administratif, il faut découvrir les diverses contraintes liées au droit du travail (règlement de travail, médecine du travail,...), bien comprendre le fonctionnement du secteur jeunesse et les règles implicites que seule l'expérience enseigne. Nous avons veillé à produire des rapports d'activités complets et qualitatifs et à assurer une saine gestion au quotidien. PhiloCité est une structure saine au niveau administratif et financier grâce à un travail constant d'information, de vérification et de suivi des dossiers.

Du point de vue de l'organisation de l'équipe, nous avons développé petit à petit une série de mécanismes de fonctionnement d'équipe qui s'avèrent productifs : réunions d'organisation bi-mensuelles, réunion de réflexion-partage de pratiques bi-mensuelles, fonctionnement en binômes, amélioration de la communication et de l'organisation des réunions, évaluation et mise au vert, formations individuelles sur mesure des membres de l'équipe et formations collectives. Une fois par an, la coordinatrice mène des entretiens individuels avec chaque travailleur dans le souci de prendre conscience des soucis, trouver des pistes, entretenir ce qui fonctionne bien et est source de plaisir. Suite à la fondation de l'asbl PhiloCité-Recherches, qui vise plutôt un public d'adultes, nous mettons en place la coordination des deux équipes pour construire un solide tronc commun qui assure la réelle solidarité des projets et de leurs enjeux.

Nous avons une équipe dynamique, animée par esprit commun fait de franchise, de rigueur, de souci éthique et politique et de souci réflexif. De telles qualités ne se forment pas spontanément, elles sont le fruit d'un travail. PhiloCité est également saine au niveau du climat d'équipe, où chacun prend un plaisir rare à faire ce en quoi il croit et qu'il aime réellement faire – le seul souci réel est lié à l'enthousiasme communicatif de chacun : le surmenage.

Du point de vue de la publicité de nos activités, PhiloCité dispose d'un site vivant et riche pour les animateurs (voir la rubrique « Outils pour les animateurs », <http://www.philocite.eu/outils-pour-les-animateurs/>). Le site recense plus de 12000 visites par an. Nous envoyons également une lettre d'information chaque mois qui mentionne nos activités ouvertes au public. La lettre compte plus de 1700 abonnés partout dans le monde. Grâce à ces moyens de diffusion, de nouveaux contacts ont été établis au Cameroun et à l'île de la Réunion.